

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sacs à main, porte-monnaie et trousse de fabrication naturelle

Le Jardin botanique de Neuchâtel développe un artisanat de maroquinerie à base de fibres végétales

Le tannage du cuir est considéré comme l'une des dix activités les plus toxiques pour la planète. Il existe une alternative très peu connue du public et des aficionados de la mode : le « cuir végétal », une matière qui ressemble au cuir mais produite à 100% par des fibres de plantes telles que le lin, le maïs ou même l'ananas. Afin de faire connaître cette possibilité, le Jardin botanique de Neuchâtel a mis en place un petit atelier de « maroquinerie végétale » en produisant des sacs à main, des trousse et d'autres objets utilitaires.

Un produit cancérigène

Plusieurs organisations non gouvernementales le disent depuis des lustres, l'industrie de la mode est l'une des activités les plus polluantes de la planète. Parmi toutes les spécialités du domaine, le travail du cuir est particulièrement toxique. Afin de rester souples et résistantes, les peaux doivent être plongées dans des bains de sulfures et de chlorures, puis traitées avec des chromates pour leur stabilisation.

Dans les petites tanneries n'ayant pas de système de séparation et décontamination des eaux, ce dernier processus laisse s'échapper du chrome dans les grandes masses d'eaux usées (40m³ par tonne de matière première traitée). Les niveaux mesurés peuvent atteindre entre 100 et 400 milligrammes par litre. En présence d'oxygène, le chrome rejeté se transforme en un produit hautement cancérigène (chrome hexavalent), notamment pour les poumons et l'estomac. Les populations d'Inde et du Bangladesh sont particulièrement touchées. Alors que la mesure limite à ne pas dépasser pour la santé humaine est fixée à 0,05 mg par litre, des taux de plus de 6 mg par litre sont mesurés dans le Gange à Kanpur où plus de 350 tanneries exercent leurs activités*.

* Données extraites du [rapport](#) 2012 du Blacksmith Institute et de la Croix Verte Suisse : The World's Worst Pollution Problems: Assessing Health Risks at Hazardous Waste Sites.

Une alternative au cuir

Des produits remplaçant avantageusement le cuir existent depuis longtemps. Il n'y a qu'à penser au linoléum dont la base est du lin, une plante cultivée en Europe depuis l'Antiquité. Mais pour permettre aux consommateurs de changer leurs habitudes, il fallait proposer une matière qui rappelle le cuir sans en être. Celle-ci est connue désormais sous le terme de « cuir végétal », l'abus de langage permettant sans doute de mieux répondre au souhait des clients. Bien qu'il n'en fasse pas sa mission première, le Jardin botanique de Neuchâtel souhaitait faire connaître cette possibilité à son public.

Un atelier de « maroquinerie végétale »

Grâce à la présence d'un ancien maroquinier dans son équipe, l'institution a mis en place, durant la saison froide, un petit atelier de « maroquinerie végétale ». A raison de quelques heures par semaine, Fernando Gouveia de Macedo y fabrique de manière artisanale des sacs à main, des trousse, des porte-clefs et des porte-monnaie. La matière première vient d'Allemagne car il n'y a pas pour l'heure suffisamment de cultures de lin en Suisse. Il s'agit pourtant d'une activité agricole prometteuse car la plante est peu sensible aux ravageurs et se prête bien à la culture biologique. A quand le retour du lin dans le paysage agricole helvétique ?

Ces produits en « cuir végétal » sont habituellement en vente dans la Villa du Jardin botanique. Cependant, en raison de la situation sanitaire, les personnes intéressées à acquérir un objet sont priées de contacter le secrétariat pour convenir d'un rendez-vous (jardin.botanique@unine.ch ou 032 718 23 50). A noter que cette offre, qui a pour but d'éveiller les consciences, s'inscrit en complémentarité avec d'autres offres potentielles dans les commerces locaux.

Neuchâtel, le 23 novembre 2020

Jardin botanique de Neuchâtel

Informations complémentaires :

Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique, blaise.mulhauser@ne.ch, 032 718 23 55